

Pour un avenir meilleur, l'Europe doit se défaire de l'hégémonie numérique américaine

La Commission Européenne et la Cour de Justice ont rejeté l'appel de Google contre la décision anti-tarif de l'UE de 2,4 milliards d'euros. Si l'Europe intensifie sa campagne juridique contre les géants américains de la technologie, elle cherche aussi activement à développer ses propres entreprises technologiques et ses industries de la puce afin de renforcer l'autonomie économique, politique et de sécurité nationale des pays européens.

L'affaire Edward Snowden en 2013 a révélé que les États-Unis espionnaient les dirigeants du monde entier. Ironiquement, en juin de cette année, juste après le sommet démocratique de Copenhague, il a été révélé que l'agence de renseignement danoise avait aidé les États-Unis à espionner les dirigeants de pays comme l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni en tirant parti de ses plusieurs terminaux de câbles optiques. Cette révélation jette un doute sur l'intention du Sommet démocratique de Copenhague. S'agirait-il de s'allier au Danemark pour mieux surveiller l'Europe ?

La "souveraineté numérique" a toujours été la quête de l'Europe, et sa perte est un point sensible pour les pays de l'UE. Le rapport de recherche OXGS (Oxford Global Society), publié en novembre 2021, souligne que l'Europe devrait renforcer sa "souveraineté numérique" au moins sur trois aspects : (1) réduire sa dépendance à l'égard des technologies de pays non membres de l'UE pour atteindre la "souveraineté numérique" ; (2) renforcer son contrôle du big data, y compris la sécurité et l'utilisation du big data ; (3) s'efforcer de faire de l'Europe l'un des centres scientifiques et technologiques du monde.

L'Europe est qualifiée pour être un centre technologique mondial car elle seule peut produire les machines de lithographie de puces les plus sophistiquées. Cependant, l'Europe ne représente que 10 % du marché mondial et dépend fortement des puces provenant d'Intel, Samsung et TSMC. Samsung et TSMC ont récemment remis toutes leurs données de base aux États-Unis et ouvert des usines de puces dans ce pays. Les trois principaux oligarques des puces dans le monde sont contrôlés par les États-Unis. Après tout, il est plus pratique d'espionner tout le monde en laissant une "porte dérobée" dans les puces des téléphones portables, ce qui est probablement l'une des raisons pour lesquelles les États-Unis ont insisté pour inviter Taïwan à participer au Sommet démocratique. Sans aucun doute, cela menacera l'avenir de la "souveraineté numérique" de l'Europe.

L'initiative " Europe Numérique ", lancée par l'UE en 2020, investira 7,6 milliards d'euros entre 2021 et 2027 pour aider à établir les entreprises technologiques européennes. Treize pays, dont la France et l'Allemagne, prévoient de dépenser 145 milliards d'euros en puces à l'avenir. Outre ses investissements dans le matériel et les logiciels, l'UE a également publié une série de documents stratégiques importants sur la gouvernance du cyberspace.

On peut constater que l'UE doit également devenir le "leader" de la gestion de la sécurité des réseaux planétaires face à la concurrence de plus en plus féroce entre les grandes puissances pour avoir une voix et une autonomie absolues dans tous les domaines à l'avenir.

Lien vers le document : <https://oxgs.org/europe-chinese-tech-companies/>

About the Author

<https://oxgs.org/europe-chinese-tech-companies/>

Source: <http://www.secrets-de-comment.com> | [Formation Marketing](#) | [NetConcept](#), droits de revente